



Lettera di
Camillo Benso di Cavour a Nicolas Parent

Turin, 31 décembre 1859

Je vous remercie de l'envoi que vous m'avez annoncé par votre lettre du 29 et je lirai avec intérêt les ouvrages de notre compatriote Mr Laufrey. Cette lecture rendra chez moi, je n'en doute pas, plus vif le désir de faire sa connaissance. Je vous prie en conséquence de l'engager à venir me voir à Paris.

Je n'ai pas répondu aux dernières lettres que vous m'avez adressées à la campagne. Je n'avais qu'une réponse à faire: avouer mon impuissance et le peu de cas que les Ministres actuels font de mes recommandations et de mes conseils. Or cet aveu, inutile pour vous, pénible pour moi, j'ai préféré ne pas le faire: vous ne m'en voudrez pas? J'ai beaucoup regretté Mr Magenta. Toutefois j'espère que Mrs Serra et Gallarini seront bien accueillis par le parti libéral. Le dernier est un excellent administrateur, qui s'est fait adorer partout où il a été. À Asti on l'a pleuré et maintenant les Crémonais sont désolés de le voir partir.

Recevez l'assurance de ma considération distinguée.

C. Cavour